

Projet

INCLUSION

TRANSITION

Recherche exploratoire

Synthèse

# Mobilité durable et inclusive : quel processus éducatif ?

**Gérard Hernja,**  
docteur en sciences de l'Éducation  
& **Vincent Kaufmann,**  
docteur ès science, sociologue

LABORATOIRE  
DE LA MOBILITÉ  
INCLUSIVE

  
 Sous l'égide de FACE

# Sommaire

<a href="#">1. Quelle approche commune de la mobilité durable et inclusive?</a> .....	4
<a href="#">2. Vers une éducation à la mobilité durable et inclusive</a> .....	6
<a href="#">3. Les étapes pour des projets d'éducation à une mobilité durable</a> .....	8

## Les auteurs



**Gérard Hernja** est docteur en sciences de l'Éducation. Il est actuellement chargé de recherche pédagogique à l'École de Conduite Française et responsable de ECF le LEEM, laboratoire de recherche consacré aux problématiques de mobilité et de risques associés. Il est également membre du Conseil Scientifique du Laboratoire de la Mobilité Inclusive et participe à la réflexion sur la place de l'éducation dans le champ d'une mobilité durable et inclusive.



**Vincent Kaufmann** est professeur de sociologie urbaine et d'analyse des mobilités à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL). Il est également Directeur scientifique du Forum Vies Mobiles et associé fondateur du bureau Mobil'Homme. Ses travaux actuels portent sur la mobilité et ses liens avec la transformation des sociétés contemporaines et de leurs territoires. Il a récemment publié "L'urbanisme par les modes de vie" (avec Emmanuel Ravalet) chez MétisPresses (2019).

# Introduction

« L'éducation est la clef du développement personnel et de l'avenir de nos sociétés [...] Elle est un des principaux moteurs du développement durable ».

**António Guterres, secrétaire général de l'ONU, 2020**

Adossée aux déplacements et aux transports, souvent inféodée à l'automobile, la mobilité est considérée comme un droit, avec comme paradigme de pouvoir bouger pour s'en sortir et comme ambition d'être accessible au plus grand nombre sinon à tous. Cette mobilité-là ne s'inscrit pas naturellement dans un cadre soutenable et durable.


Face aux énormes défis environnementaux, face au creusement des inégalités et aux phénomènes d'exclusion sociale, face aux risques de fractures entre les individus ou entre les territoires, il est donc nécessaire d'accorder une attention soutenue à l'organisation des transports mais aussi au sens des déplacements en se plaçant dans une perspective d'évolution radicale des représentations et des attitudes vis-à-vis de la mobilité.

Dans ce contexte, l'éducation s'impose comme l'élément moteur de tous les changements attendus, le seul permettant d'envisager une mobilité durable et inclusive qui aurait du sens et ne se construirait pas sous la contrainte ou dans l'affrontement.

En croisant les approches issues de la sociologie et des sciences de l'Éducation, les auteurs jettent les bases d'une vision de la mobilité durable et inclusive à implémenter à partir d'un projet d'éducation.

Ils visent plus précisément trois objectifs opérationnels :

- Offrir une vision synthétique des principaux enjeux de la mobilité inclusive et de la mobilité durable à partir de la littérature scientifique et des études sur le sujet.
- Mettre en cohérence les différentes acceptions de la mobilité inclusive et de la mobilité durable afin de disposer d'un socle de réflexion commun et partagé entre les différents acteurs de la mobilité et de l'éducation.
- Articuler la mobilité durable et inclusive avec les théories de l'éducation dans une perspective d'évolution des comportements individuels et collectifs.



# 1. Quelle approche commune de la mobilité durable et inclusive ?

## **QU'EST-CE QUE LA MOBILITÉ ?**

Le terme mobilité est devenu au fil du temps un mot-valise, à la mode, qui évoque tour à tour la réussite sociale, le transport ou la liberté. Une réflexion sur la durabilité des pratiques de mobilité et sur leur inclusivité nécessite pourtant de lui donner un sens précis et opérationnel.

Dans le cadre de cette recherche, nous avons retenu l'idée que la mobilité est en premier lieu un moyen de transformation de soi. Cette définition de la mobilité comme transformation de soi présente l'avantage de faciliter son articulation avec l'inclusion et la durabilité, notamment parce qu'elle n'est pas dépendante du nombre de kilomètres parcourus. En d'autres termes, les personnes les plus mobiles ne sont pas nécessairement celles qui se déplacent le plus vite, le plus loin et le plus souvent, mais les personnes qui arrivent à se réaliser à travers leurs usages de mobilité.

## **QU'EST-CE QUE LA MOBILITÉ DURABLE ?**

En référence à la définition donnée en 1987 par le rapport de la commission Brundtland de l'ONU, (Brundtland, 1987<sup>1</sup>), nous considérons que la mobilité durable ne doit pas obérer la capacité des générations futures à répondre à leurs besoins vitaux de mobilité. La mobilité durable se définit alors à l'intersection des enjeux « sociaux », « économiques » et « environnementaux ».

Nous rappelons que si la mobilité reste prisonnière des déplacements et des transports, la mobilité ne saura pas être durable. Pour autant, il convient de relever que les mobilités « virtuelles » telles que celles permises par les objets connectés et l'ensemble des moyens de communications à distance ne constituent pas nécessairement des solutions durables.

L'adjectif durable, dont le sens est lié à la stabilité et la durée, oblige ainsi à penser une mobilité différente, à partir d'un véritable changement de paradigme, dans le cadre d'une transition environnementale qui ne se limite pas à un glissement ou à un recyclage de l'existant.

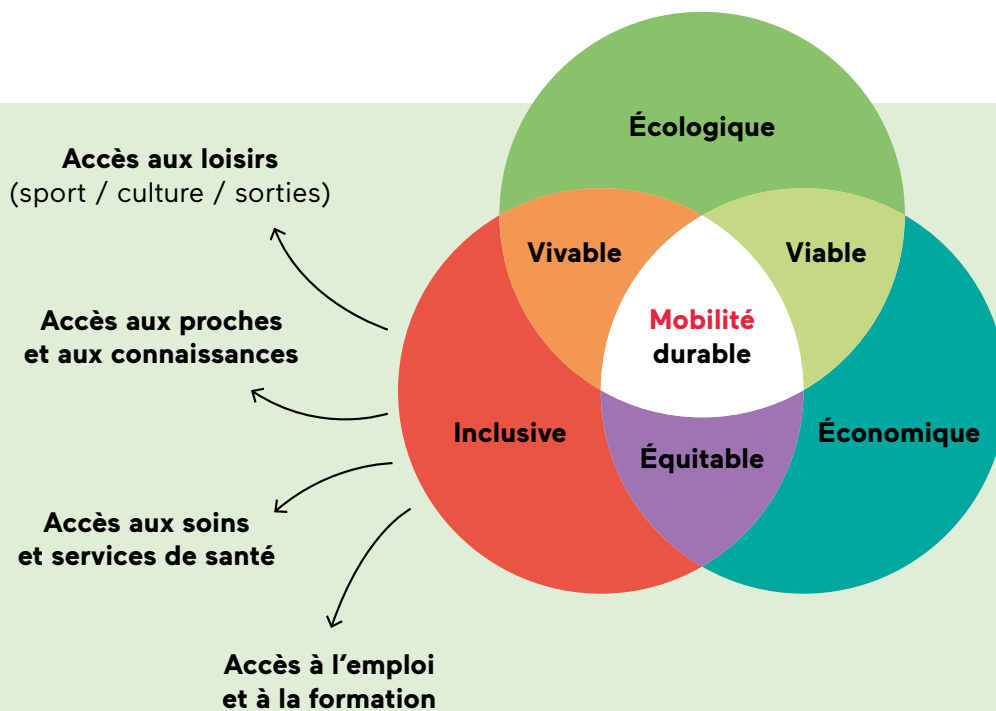
1. Brundtland, G. (1987). Report of the World Commission on Environment and Development: Our Common Future. United Nations General Assembly document A/42/427, p. 40.

## QU'EST-CE QUE LA MOBILITÉ INCLUSIVE ?

L'inclusion renvoie aux enjeux sociaux liés à la mobilité, et notamment aux inégalités sociales, à partir d'une vision basée en premier lieu sur l'équité. Avec l'inclusion, la réponse aux inégalités sociales met prioritairement l'accent sur la transformation de la société. L'inclusion repose ainsi moins sur l'individu et sa capacité à s'insérer ou s'intégrer que sur la plasticité du système et sa capacité à élargir son champ d'acceptation de l'autre, tel qu'il est.

## QU'EST-CE QUE LA MOBILITÉ DURABLE ET INCLUSIVE ?

Compte tenu des acceptations des notions de mobilité, de durabilité et d'inclusivité, il apparaît clairement que conjuguer la mobilité avec la durabilité et l'inclusion implique une vision de rupture. Comme préalable, il est nécessaire de construire une nouvelle représentation collective de la mobilité, intégrant la préservation de l'environnement et le partage équitable des ressources entre tous les individus.



Suivant le schéma ci-dessus, nous avons donc deux relations entre les adjectifs «durable» et «inclusive» : la mobilité inclusive est inhérente à la mobilité durable (impossible d'être durable sans être inclusive), mais elle n'est pas entièrement comprise dans la mobilité durable (possible d'être inclusive sans être durable). Cet ordre conditionne alors les choix relatifs au processus de construction des potentialités de mobilité. Il conditionne également les choix stratégiques des acteurs de la mobilité, avec deux pistes d'action qui se distinguent : inciter les acteurs de la mobilité inclusive à se rapprocher des enjeux durables et/ou inciter les acteurs des

autres mobilités à bien intégrer les enjeux inclusifs. Entre les trois sphères du schéma ci-dessus, il y a donc un travail d'identification des enjeux communs et des enjeux contradictoires.

Développer une politique de mobilité durable et inclusive implique de revoir nos cadres de pensées pour une **mise en cohérence des niveaux collectifs et individuels**. Ce changement de vision passe par l'éducation à la mobilité, au niveau des personnes et des ménages naturellement, mais également au niveau des institutions et des acteurs collectifs.

## 2. Vers une éducation à la mobilité durable et inclusive

### **L'ÉDUCATION : UN CHOIX NÉCESSAIRE POUR LA MOBILITÉ**

Si la mobilité entre dans le périmètre de l'éducation c'est tout d'abord parce que la mobilité ne va pas forcément de soi pour tout le monde. La mobilité n'est pas non plus un attribut de l'objet ou de la solution de déplacement. La mobilité est plus sûrement la propriété d'un sujet agissant et conscient de ses actions, d'une personne sur un territoire et dans une forme de vie donnée.

La mobilité est ainsi un principe d'action qui permet de faire ses propres choix et de construire une relation nouvelle par rapport à l'ensemble des déplacements, qu'ils soient physiques ou mentaux. Ce qui est important dans cette perspective, c'est surtout que la personne concernée puisse utiliser la mobilité pour réaliser ses projets, répondre à ses aspirations et ainsi se réaliser.

La mobilité peut se conquérir mais également se perdre, notamment lorsque les capacités d'adaptation du sujet sont épuisées ou lorsque la société ne sait pas accompagner les fragiles. Même acquise, elle finit presque invariablement par se tarir, avec la nécessité de la reconfigurer à plusieurs reprises, d'en rajouter une nouvelle couche, d'en faire une nouvelle programmation, jusqu'à un deuil souvent difficile, parce que l'on pressent qu'il préfigure la fin de vie et l'immobilité permanente.


En cela, parce qu'elle n'est pas innée, parce qu'elle doit contribuer à la réalisation de soi et parce qu'elle est à la fois fragile et perfectible, la mobilité ne peut se construire qu'à partir d'un processus éducatif continué et permanent.

« L'éducation est l'arme la plus puissante qu'on puisse utiliser pour changer le monde ».

**Nelson Mandela**

### **QUEL TYPE D'ÉDUCATION ?**

Les cadres de pensée qui permettraient de penser une mobilité à la fois durable et inclusive ne sont pas encore dominants. Une mobilité qui ne serait pas durable nous condamne pourtant en tant qu'espèce. Une mobilité qui ne serait pas inclusive nous condamne par ailleurs en tant que civilisation humaniste. La mobilité durable et inclusive a donc besoin du voyage que constitue l'éducation pour s'imposer. Elle a besoin de dépasser le temps de l'individuel et de l'individu pour s'inscrire dans celui du collectif et de la transformation systémique pour un futur encore habitable.



La mobilité durable et inclusive donne une nouvelle dimension au projet d'éducation. Cette éducation concerne alors toutes les personnes résistant à la mise en œuvre de pratiques durables. Celles qui aspirent à bénéficier du mouvement mais également celles qui doivent impérativement ralentir et questionner leurs mouvements. Pour ces personnes, la mobilité durable passe paradoxalement par une forme assumée de démobilité.

Si la mobilité inclusive demande de placer l'homme et le citoyen au centre du projet d'éducation, la mobilité durable et inclusive permet de considérer que la nature et l'homme sont indissociables dans cette position centrale, au cœur du projet éducatif.

L'éducation à la mobilité durable et inclusive croise les objectifs d'acquisition de connaissances et d'évolution des représentations et des attitudes. Elle doit associer les niveaux individuels et collectifs pour être efficiente. C'est par l'intermédiaire des valeurs dont elle est porteuse et par les canaux médiatiques par lesquels elle se déploie que l'éducation à la mobilité durable et inclusive est susceptible d'atteindre le niveau collectif.

## **LA QUESTION DES MODÈLES PÉDAGOGIQUES**

**Une vision constructiviste de l'éducation :** L'éducation à la mobilité s'appuie idéalement sur des approches constructivistes ou socioconstructivistes plutôt que comportementalistes ou béhavioristes. Elle se positionne sur le volet de l'émancipation plutôt que du formatage, du changement plutôt que de la seule adaptation, parce que l'adaptation sera insuffisante.

L'éducation à la mobilité durable ne peut donc pas se limiter à la mise à disposition des précaires de solutions de déplacement, même si ces solutions sont a priori peu énergivores. L'éducation à la mobilité durable et inclusive ne peut pas davantage simplement s'appuyer sur les solutions techniques ou partiellement décarbonées pour modifier les pratiques des plus favorisés. L'éducation à la mobilité durable et inclusive doit transformer les personnes pour modifier l'ensemble des pratiques qui ne correspondent pas à un objectif de mobilité soutenable pour l'environnement.

**La modélisation du processus d'éducation :** La mobilité croise différents niveaux hiérarchiques de comportements et d'implication. Elle repose sur une approche systémique ou holistique qui reconnaît la nécessité de relier les éléments entre eux et qui permet de voir qu'en se reliant ils prennent un sens plus abouti dans un système en mouvement.

L'approche systémique permet de dépasser la position qui consiste à faire remarquer que l'action individuelle n'aurait aucune utilité pour construire une mobilité durable parce que seul le changement radical de paradigme par rapport à la civilisation techno-industrielle serait de nature à la faire.

L'approche systémique permet alors de faire le lien entre les changements individuels et les glissements ou ruptures systémiques en postulant que les évolutions des pratiques et des points de vue des individus favorisent les changements collectifs et civilisationnels indispensables.



### **3. Les étapes pour des projets d'éducation à une mobilité durable**

#### **1. REDÉFINIR LE CONCEPT DE MOBILITÉ À L'AUNE DES IMPÉRATIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE**

De profondes transformations socio-écologiques sont actuellement nécessaires pour donner à la mobilité un caractère durable dans un cadre inclusif.

Travailler dans l'optique d'une mobilité durable nécessite donc de la délier des seuls transports et de la définir comme « la transformation de soi », comme un mouvement qui change la manière d'être et de faire de chacun.

Développer une mobilité durable implique par ailleurs de se défaire des normes sociales encore dominantes et de leurs avatars pour leur substituer un imaginaire renouvelé, centré sur la qualité de vie et le respect de l'environnement.

En référence à une mobilité durable, il convient en outre de repenser les notions d'inclusivité et de solidarité, en considérant qu'elles concernent l'ensemble des citoyens et pas simplement les plus fragiles, en considérant également qu'elles interrogent en premier lieu le champ social dans sa capacité à reconnaître les différences.

#### **2. METTRE LA QUESTION DE L'ÉDUCATION AU CENTRE DES DÉBATS SUR LA MOBILITÉ DURABLE**

L'éducation, en tant que solution d'accompagnement globale de l'ensemble des changements indispensables, est trop souvent absente des débats sur la mobilité durable.

Dans le cadre d'une mobilité qui se veut durable, lorsque les défis portent sur l'évolution nécessaire des représentations et des attitudes vis-à-vis de la mobilité, lorsque tous les citoyens sont concernés, au-delà des seuls précaires, l'éducation doit au contraire s'imposer.

L'éducation à la mobilité durable peut s'appuyer sur l'élan d'une jeunesse qui aspire globalement à préserver l'environnement, en se démarquant d'ailleurs des générations précédentes. En même temps cette éducation a comme intérêt d'être un antidote aux formes de désespérances qui se multiplient chez les plus jeunes.

1. Brundtland, G. (1987). Report of the World Commission on Environment and Development: Our Common Future. United Nations General Assembly document A/42/427, p. 40.



### 3. VAINCRE LES RÉSISTANCES

Pour autant, la mise en œuvre d'un projet d'éducation à la mobilité durable se heurte à des résistances. Aucune de ces résistances n'est à elle seule majoritaire, mais agglomérées, elles pèsent d'un poids particulier pour freiner la mise en œuvre des projets d'éducation à une mobilité durable.

Ces résistances sont par ailleurs de formidables machines à créer du doute et de l'inaction. En cela, nous pouvons supposer qu'elles ne sont pas simplement spontanées, qu'elles peuvent également découler de formes de lobbying avérées, notamment de la part de ceux qui ont tout intérêt, au moins à court terme, à ce que rien ne change véritablement.

### 4. CONSTRUIRE LES RÉFÉRENTIELS ET ANIMER LES DISPOSITIFS PÉDAGOGIQUES

Faire entrer l'éducation dans un cadre concret c'est à nos yeux poser la question des référentiels qu'il faudra construire et des dispositifs d'accompagnement qu'il faudra animer.

L'étape de la construction des référentiels et des dispositifs destinés à l'éducation à la mobilité durable doit dans un premier temps s'appuyer sur le partage et l'acceptation d'un cadre théorique général. Elle passe également par des échanges pour définir avec précision la finalité du projet d'éducation.

Cette acceptation passe ensuite par des choix et des positionnements clairs par rapport aux différentes solutions possibles et aux philosophies qui les sous-tendent, sachant que toutes ne se valent pas : sobriété, décroissance, réindustrialisation, décarbonation, relocalisations...

#### LES DISPOSITIFS PÉDAGOGIQUES ET LEUR ANIMATION

Les dispositifs pédagogiques sont entendus comme l'ensemble des éléments permettant la mise en œuvre d'une situation d'éducation, en lien avec un référentiel.

Dans la perspective de cette élaboration, il sera donc indispensable de penser :

- Les stratégies d'intervention
- La formation des intervenants
- Les méthodes pédagogiques
- Les moyens humains et logistiques
- Les prérequis pour l'entrée dans le dispositif
- Les lieux d'intervention
- Les moments et les temps d'intervention
- Les éléments permettant les évaluations quantitatives et qualitatives...

L'animation de ces dispositifs pédagogiques reposera sur une pluralité d'intervenants, avec la volonté de faire participer les bénéficiaires et d'en faire des acteurs du processus pédagogique.

1. Brundtland, G. (1987). Report of the World Commission on Environment and Development: Our Common Future. United Nations General Assembly document A/42/427, p. 40.

# Conclusion

---

La mobilité est un vecteur de transformation de soi et participe ainsi à la capacité d'un sujet à devenir acteur de ses choix. Elle est également un principe d'action, ouvrant les possibles en fonction de considérations qui doivent aujourd'hui être éclairées par les évolutions climatiques en cours et les questions de développement durable.

Pour que cette éducation à la mobilité durable ait du sens, la mobilité ne peut évidemment pas se résumer au franchissement des espaces et au mouvement physique, qui plus est dans le cadre d'injonctions répondant à des normes sociales incompatibles avec la préservation des ressources et l'émission mortifère de gaz à effet de serre.

Pour permettre d'autres choix en matière de mobilité, dès lors qu'ils sont disponibles, elle se conçoit à partir d'un processus de compréhension et de conscientisation porté par une éducation s'appuyant sur les principes d'éducabilité et de liberté. Une éducation qui vise les changements individuels, collectifs et systémiques.

Même si elle s'inscrit dans un temps long, le choix de s'appuyer sur l'éducation pour aborder la question de la mobilité durable est une nécessité et une urgence. Cette éducation est par essence inclusive dans la mesure où il est essentiel qu'elle ne laisse personne de côté, ni les plus fragiles ni les plus favorisés qui, par leurs habitudes et leurs pratiques, sont très clairement les principaux émetteurs de gaz à effets de serre.

La mobilité encore soutenable par la planète en 2021 offre un panel d'actions souhaitables ou simplement possibles qui s'est déjà réduit de manière drastique. Le mouvement rapide de changement climatique et l'inertie du système environnemental font que l'éducation doit, tout en veillant à maintenir l'espoir, déjà anticiper les dégâts futurs résultants de nos actions passées et présentes.

Choisir dès à présent l'éducation comme vecteur des changements individuels, collectifs et systémiques dans le champ de la mobilité est peut-être la dernière chance pour préserver l'avenir des générations futures et éviter l'advenue que pourra. Ainsi, ce choix de l'éducation pour aborder les questions de mobilité durable reste encore pour un temps, mais un temps seulement, celui de l'espoir et de la foi en l'homme.

## A propos du Laboratoire de la Mobilité inclusive

Le Laboratoire de la Mobilité inclusive (LMI) est une fondation<sup>1</sup>.

Depuis sa création en 2013, le LMI soutient, en tant que think tank et do tank, le développement d'une mobilité pour tous et agit pour favoriser une mobilité plus inclusive.

Il compte 14 membres issus des sphères publiques, privées et de la société civile (ADEME, Agil'ess, Croix-Rouge française, École de conduite Française (ECF), FACE, FASTT, Fondation MACIF, Fondation TotalEnergies, Malakoff Humanis, Mob'in, Pôle emploi, Sanef Solidaire, Secours catholique, Transdev).

Le laboratoire se positionne comme un centre de ressources et d'expertises et comme un partenaire institutionnel. Il a pour missions de rassembler les acteurs concernés par le sujet, (via [la démarche Tous Mobiles](#)) ; de produire des études pour développer une meilleure compréhension des freins et des leviers que peut représenter la mobilité (en France, une personne sur quatre se déclare être contrainte dans sa mobilité<sup>2</sup>) ; de soutenir des solutions de mobilité innovantes, des expérimentations locales et des dispositifs particuliers et de favoriser les conditions d'accès à une mobilité plus inclusive.

[www.mobiliteinclusive.com](http://www.mobiliteinclusive.com)

1. Le Laboratoire de la Mobilité inclusive (LMI) est une fondation abritée par la fondation FACE.

2. Source : Étude Elabe/ LMI 2018 « La mobilité et l'accès des Français aux services de la vie quotidienne ».

### Contact

Francis DEMOZ, Délégué général  
[f.demoz@mobiliteinclusive.com](mailto:f.demoz@mobiliteinclusive.com)



LABORATOIRE  
DE LA MOBILITÉ  
INCLUSIVE

 Sous l'égide de FACE